

Mythologie, Paris, 1627 - V, 04 : Des Nemeens

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 03 : De Nemeis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - V, 03 : De Nemeis](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 03 : Des jeux Nemeens](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (transcription - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - V, 04 : Des Nemeens, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 02/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1159>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Langue(s)Français

Paginationp. 417-419

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Des ieux Nemeens.

CHAPITRE IIII.

Des ieux de Nemee se celebroident dans vne forest ainsi nommee, sise entre Phlius & Cleone villes d'Achaie, à l'honneur d'Archemore, autrement Ophelte, fils de Lycurge, pource qu'il fut en cettē mesme forest mordu par vn serpent, dont il mourut. Aucuns content ainsi le faict. Qu'Oedipe ayant par mesgarde espousé sa mere veſue de Laius Roy de Thebes, il eut d'elle deux fils, Eteocle & Polynice, lesquels le pere, despoüillé volontairement de sa Royauté, installa en son Royaume à telle condition, qu'ils regneroient l'un après l'autre chacun son année. Mais Eteocle, auquel comme à l'aîné, Polynice auoit cédé la couronne pour la premiere année, faisant refus de laisser iouir son frere de son droit; ce puisné se retira deuers Adraſte Roy d'Argos, qui luy donna sa fille Argie en mariage, & leuant le plus de force qu'il put, fit la guerre aux Thebains avec son autre gendre Tydee. L'issue de cette guerre fut telle, que les deux freres se battans en estoecade, s'entre-tuerent, & mesme leurs corps estans posez sur vn bucher pour estre selon l'ancienne coustume reduits en cendres, la flamme se mypartit comme tesmoignant que la haine irreconciliable d'entre ces deux freres viuans ne pouuoit finir mesme par leur decez. Or entre les troupes enuoyees par Adraſte au secours de Polynice, il y eut sept Capitaines, lesquels arriuez en Lemnos de Thrace, saisis de grand loif rencontrerent Hipsipyle femme Lemnienne, qui portoit Ophelte fils de Lycurge (ministre & prestre de Iupiter) & d'Eurydice, laquelle prians de leur vouloir enseigner de l'eau à boire comme ſcachant le pays, elle pour s'acheminer plus à deliure, craignant toutefois de coucher l'enfant à terre, à cause de l'oracle qui auoit expressement defendu de ce faire premier qu'il sceult cheminer; le mit à crud sur vne grosse plante d'Ache près vne fontaine où repairoit vn Serpent, qui s'entortillant autour du col d'iceluy, l'estouffa cependant qu'elle s'estoit auancee pour leur puiser de l'eau. Ces Capitaines venus à si piteux spectacle, tuerent le Serpent: & pour consoler le pere ordonnerent qu'on feroit tous les trois ans vn ieu funebre à l'honneur de son fils. Auquel du commencement les gensdarmes seuls, ou fils de gensdarmes renoient le champ: mais en suite chacun y fut receu. Theagene en l'histoire d'Ægine dit que cette femme s'enfuit de Lemnos en Nemee, pource que les femmes Lemniennes auoyent resolu de faire mourir tous leurs maris & les

Institution des
ieux Nemeens.

Voyez
liure 4.
chap. 15.

Ache
herbe
funebre.

males; & ce pour vne ialousie, d'autant qu'à l'instigation de Vents courroucée contre elles, ils auoient eu à faire à d'autres femmes. Et de faict les esgorgerent tous, hormis Hipsipyle qui sauua son pere Thoas l'enfermant dans vne huche. Ce qu'estant descouuert après le despart des Argonautes, qui sur ces entrefaites estoient abordez en l'isle, elles le ietterent dans la mer ainsi enclos qu'il estoit, & la condamnerent à mourir. Hipsipyle oyant cette sentence donnée contre elle, s'enfuit; & prise en chemin par des corsaires fut vendue à Lycurge. Comme doncques Eurydice femme de Lycurge voulut faire mourir Hipsipyle pour la perte de son enfant, elle se cacha en vn lieu à l'escart; & ses deux fils, Thoas & Eunoe, la cërchant s'adresserent au deuin Amphiaräus, qui là leur decela: tellement que par leur moyen & par l'assistance des Capitaines susdits elle eut sa grace. Or y auoit-il en ces combats mesmes esbatemens qu'és autres; mais les vainqueurs estoient couronnez d'Ache, herbe funebre, & ce pour perpetuer la memoire d'Archemore. Les autres veulent dire qu'Hercule institua ces ieux-cy pour auoir en tel endroit tué le Lion de Nemeë qui desoloit tout le pais. Aucuns maintiennent que ce fut à cause d'Ophelte, qui par sa propre mort presagit l'issüe qu'auroient les Lacedemoniens faisans la guerre aux Thebains. Autres escriuent que ce fut pour l'amour non de cet Ophelte, mais d'un autre de mesme nom, fils d'Euphetas & de Creule, qui fut picqué par vn serpent tandis que sa nourrisse alloit montrer de l'eau à ces Capitaines qui l'en auoyent requis. Les ieux Nemeens furent donc instituez pour la consolation de Lycurge, d'Eurydice & d'Hipsipyle; & les Iuges y presidens estoient vestus d'habillemens de deuil. Car Ophelte fut depuis nommé Archemore, pourcee que dès la natiuité Amphiaräus luy auoit predict sa mort, car *arché* signifie commencement, & *mōros*, mort: comme celui qui dès le commencement de son estre deuoit prendre fin. Iadis les vainqueurs y estoient couronnés d'Oliuier: mais depuis cette grāde deffaite que les Medes firent, on comença de les guirlander d'Ache, herbe de deuil, en l'honneur des morts en cette bataille. Or depuis ceste institution il ne fut loisible de porter chapeaux d'Ache en aucun festin, cōme non conuenables aux festes publiques, ains plustost au deuil & tristesse. Ces combats furent appelez Nemeens d'un mot signifiant paistre, pourcee que les aumailles consacrees à Iunon Argiue païssoient en cette mesme forest. Les autres dient qu'il y auoit vers Argos vne cōtree dictée Nemeë, où les aumailles de Iupiter & de la Lune pasturoient. Quelques vns veulent que ce soit à cause des filles de Danaë, entre lesquelles cela fut également partagé. Car ceux qui presidoient en ces ieux estoient d'Argos, de Corinthe & de Cleone. Lucia au dialogue des exercices fait mention des prix qu'on proposoit en chaque ieu qui se faisoit en tels tournois:

Es Olympiques (dit il) *on donnoit aux vainqueurs un chapeau d'Oliuier; es Isthmiens, de Pin; es Nemeens, d'Ache; & es Pythiens on donnoit des pommes consacrees à Apollon.* Quant à l'Ache; ce n'est pas sans sujet qu'on l'estimoit propre & conuenable à telles ioustes, pource qu'aucuns se sont fait à croire qu'elle nasquit du sang de l'enfant tué par le Serpent: ce qui contrarie au dire de ceux lesquels escriuent l'enfant auoir esté posé par Hipsipyle sur vne plante d'Ache: car suivant cette opinion l'Ache estoit desia & nec & conuë. Aucuns dient que les ieux de Nemece furent establis en memoire & souuenance d'Archemore; mais que depuis Hercule les remit en meilleure forme après la defaite du Lion Nemeen, & les consacra à Iupiter, ordonnant qu'on les solemniserait tous les trois ans au douzième iour du mois, que les Corinthiens appelloient *Panemos*, & les Atheniens *Boedromios*, qui correspond à nostre mois d'Aoust: pource qu'en ce mois Thesee auoit heureusement combattu & defaict les Amazones: & dès lors on y constitua des Iuges Candiots. Passons maintenant aux Isthmiens.

Des ieux Isthmiens.

C H A P I T R E . V .

Ces ieux s'exhiboient en l'Isthme ou destroit de Corinthe, qui separe la Moree de la terre ferme de Grece. Plutarque en la vie de Thesee escrit qu'il institua ces combats, afin que comme les Grecs celebrent la solemnité des Olympiens en l'honneur de Iupiter par l'ordonnance d'Hercule, ils celebrassent aussi les Isthmiens par son institution à l'honneur de Neptune. Car ceux qu'on solemnisoit au mesme destroit, se faisoient la nuit, & auoient plustost apparence ou forme de Sacrifice & de mystere, que de ieux de feste publique: lesquels Sisyphe fils d'Æole establit ayant reconnu le corps de Melicerte son parent; & fit cet honneur-là au fils d'Athamas. Toutefois aucuns veulent dire que ces ieux Isthmiques furent inuentez à l'honneur & memoire de Scyron, notable voleur & bandoulier, qui faisant sa retraite en des rochers & barriqaues près de Megare, exerçoit toutes sortes de cruauté enuers les passans: & que Thesee les commanda en expiation de sa mort, parce qu'il estoit son cousin, fils de Caneth & de Hemioche fille de Pithee son grand pere maternel. Les autres escriuent que ce fut à cause de Sinnis Procuste fils de Neptune mis à mort par Thesee: les autres en alleguent diuerses raisons consentans toutefois qu'ils sont de l'inuention de Thesee, lequel

Institution des ieux Isthmiens.